



## Depardon, Zachmann : l'esprit Magnum

photographie

Patrick Zachmann est surtout connu pour ses « enquêtes d'identité » sur ses origines juives. Il en a fait un projet au long cours mêlant la grande Histoire (souvent tragique) et celle de sa famille. A chaque fois, le reporter de l'agence Magnum mélange images prises autour du monde et considérations personnelles, donnant à ses projets le ton du journal intime. C'est encore le cas avec « So long, China » (Editions Xavier Barral, 592 pages, 345 photographies, 45 €). Zachmann a connu le pays encore profondément communiste, rétif à la modernité. Il a constaté ensuite la course en avant d'une usine à ciel ouvert bien décidée à conquérir le monde, quitte à réduire une partie de sa population à l'esclavage. Le livre, magnifiquement édité, raconte le foisonnement d'une Chine ne retenant jamais son souffle. Il met aussi le doigt sur les stigmates d'un peuple passé de la résignation à l'accablement. Pendant que les notables du Parti offrent un sourire inaltérable et que les affiches de propagande promettent un avenir meilleur, les Chinois triment.

La corruption et la mort

Fort heureusement, ils jouent aussi, parfois, ou bien se marient. Et manifestent, rarement, car tout cela finit dans un bain de sang. Zachmann a vu Tian'anmen et le tremblement de terre du Sichuan, la corruption sévir et la mort frapper. Pour autant, sa dernière série, « China too fast », si elle dénonce une évolution trop rapide, laisse percer un peu d'optimisme. Des jeunes gens y posent avec

un parent ou un grand-parent. Ils sont très différents mais le lien ne semble pas encore rompu.

Raymond Depardon aime raconter cette France qu'on ignore le plus souvent, à la télévision et au cinéma. Il l'a filmée dans « Les habitants », son dernier documentaire, invitant des anonymes à se confier dans un camping-car. Un livre est sorti en complément du long-métrage. Les témoins évoquent le travail précaire, les mensonges qui pourrissent le quotidien, la beauté des femmes, les armes de la séduction.

En Haute-Garonne, une station-service...

Le tout dans un langage qui n'a pas été enjolivé pour l'occasion. L'ouvrage est aussi un livre de photographie, comme une déambulation le plus souvent ensoleillée, Depardon voulant aller « à l'opposé de l'idée d'une France triste et provinciale » et laisser éclater les couleurs. A Tarbes, deux vendeuses tirent la clope lors de leur pause et un papi traverse la place de l'église à bicyclette.

En Haute-Garonne (lieu non précisé) des voitures sont arrêtées dans une station-service. Au loin, les blés jaunissent les collines. A Castres, un jeune homme se retourne sur sa blonde habillée de rouge. L'heure est à la promenade, à la détente, aux plaisirs de la rencontre et de l'échange. Dans un pays, la France, qui donne une image jeune et positive (Seuil, 156 pages, 35 €).